

Allemagne

France

Russie

JOURNÉE D'ÉTUDES

DE LA FRICHE
INDUSTRIELLE
A LA CULTURE
Exemples de reconversion

Italie

Autriche

Mercredi 16 octobre 2013
de 9 à 18 heures

Suisse

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture
de Strasbourg

Amphithéâtre, 6 boulevard Wilson
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Programme complet : www.goethe.de/strasbourg

LES PARTENAIRES
CULTURELS
EUROPÉENS
STRASBOURG

Allemagne
Autriche
France
Italie
Russie
Suisse

CATALOGUE

EDITO	P 1
L'ALLEMAGNE	P 2 - 5
L'AUTRICHE	P 6 - 9
L'ITALIE	P 10 - 13
LA RUSSIE	P 14 - 17
LA SUISSE	P 18 - 21
BIOGRAPHIES	P 22 - 24
LES PARTENAIRES CULTURELS EUROPEENS STRASBOURG	P 25
REMERCIEMENTS	P 26



Le mot « friche » est ambivalent. Il évoque une terre non cultivée, laissée sans soin, à l'abandon, et tend ainsi à « naturaliser » un phénomène pourtant constitutivement historique. La métaphore terrienne nous éviterait-elle de prendre en compte la réalité même, l'édifice construit, délaissé mais patent, que nous ne pouvons éviter de voir mais que nous préférierions ignorer ? Suggère-t-elle plutôt un champ neuf de possibles et de lendemains fructueux, une saison prochaine de semailles et de moissons ?

Nos friches auraient ce double sens : arrêts, suppressions d'emplois, départs forcés, exodes et exils ; et aussi avenir rêvés, initiatives créatives, imagination. Elles nous incitent à articuler cette parole ambi-

guë, à obéir aux règles de ce double langage.

Comment faire pour que l'une des dimensions constitutives de ces lieux – leur âme, le spectre de ceux qui les ont non seulement occupés, mais habités (configurés, fait résonner, fait être) – ne soit pas anéantie, pour que continue d'être audible la parole de ceux qui ont fait de ces espaces des témoignages d'activités, des condensés de relations humaines, des cristallisations d'histoires, de récits, de langues ?

Comment faire pour que s'y proposent une vitalité nouvelle, d'autres actes, d'autres relations, d'autres interlocutions, un nouveau qui soit le plus bel hommage que les temps présents puissent rendre à ceux qui avant nous ont ici même vécu, parlé, aimé, souffert ?

La reconversion des friches industrielles est toujours une affaire de culture : leur singulière présence nous oblige à une intervention faite à la fois d'hommage et d'invention, de mémoire et de création. Cette difficile et exaltante exigence inspire des propositions multiples, différentes dans leurs orientations, dans les solutions techniques qu'elles trouvent comme dans leurs manières de démontrer qu'il y a là du sens et que ce sens engage l'idée que nous avons aujourd'hui de l'humain, de son expérience ouverte et constructive du temps.

L'initiative prise par les Partenaires Culturels Européens consiste à donner à voir et à penser ces traitements différents, ces solutions multiples, ces propositions variées formulées dans plusieurs pays européens. Elle témoigne d'une compréhension profonde des enjeux, d'un attachement à des valeurs humaines liées à une région du monde dont les apports à l'humanité tout entière furent et sont encore inestimables. C'est par la confrontation des expériences et des cultures, par le respect des spécificités de chacune, par l'appétit de découvrir la singularité de toutes les autres, que se met en marche et se perpétue la construction commune et que se prouve l'amitié. En ce sens, nos relations ne sont jamais accomplies, elles restent toujours et heureusement en friche.

Je suis très heureux de partager une nouvelle fois un peu de cette friche humaine avec les Partenaires Culturels Européens, en hommage à la pertinence et à la générosité constante de leur action.

*Daniel Payot
Adjoint au maire de Strasbourg chargé de l'action culturelle*

Ancienne gare

Centre de Culture et de Tourisme



La petite ville minière de Welzow, avec 4000 habitants, se situe en bordure d'une des cinq dernières exploitations de lignite à ciel ouvert encore en activité en Lusace. A l'époque de la RDA, il y en avait vingt.

La transformation actuelle du paysage minier en Lusace en une région de lacs fut accompagnée entre 2000 et 2010 par l'Exposition internationale d'architecture et d'urbanisme «IBA See». L'un des trente projets de l'IBA se consacrait à la réalisation de promenades de découverte à travers le paysage lunaire des exploitations désaffectées - une idée portée par Karsten Feucht, architecte et directeur du département touristique de l'IBA. En 2007, il quitte l'IBA afin de se consacrer à ce projet pour lequel la ville de Welzow et Vattenfall, le groupe suédois exploitant la mine, se révèlent de partenaires convaincus et engagés. Initialement hébergée dans l'hôtel de ville, la nouvelle association «Bergbautourismus-Verein Stadt Welzow» (Association du tourisme minier de la ville de Welzow) commence, parallèlement à ses activités touristiques, à préparer la transformation de l'ancienne gare en un «Centre pour la Culture et le Tourisme». Pour ce projet, Karsten Feucht réussit, avec la coopération de la ville de Welzow, à obtenir deux millions d'euros auprès de trois ministères du Land Brandebourg. L'élément décisif pour l'allocation des fonds furent les résultats prometteurs du projet intermédiaire (8000 visiteurs déjà au bout de trois ans). Cette haute fréquentation convainquit le Land qu'il valait la peine d'investir dans la reconversion de la gare. Le suivi du programme de construction fut confié à l'architecte Annette Schwarz de l'Université de Lusace à Cottbus.

Le centre fut inauguré le 10 octobre 2010. Il propose des visites et des formations pour guides touristiques, complétées par les manifestations culturelles organisées dans l'ex-gare. L'association gère en outre le projet « ENERGIE-Route de Lusace », une des routes régionales de la Route Européenne du Patrimoine Industriel (ERIH).

Architecte : Karsten Feucht
www.transform-info.de/karsten-feucht

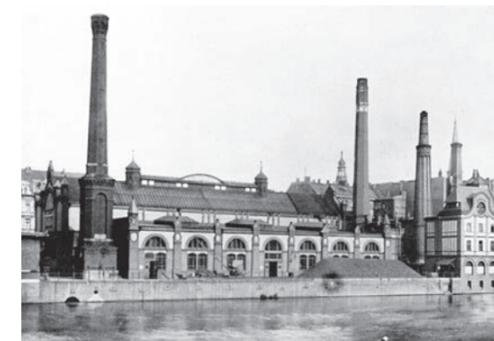
www.bergbautourismus.de



1) L'ancienne gare de Welzow avant transformation
 2) La gare aujourd'hui : Centre de Culture et Tourisme
 3) L'accueil des visiteurs.
 © Archiv BTW

Radialsystem V

Espace pour les arts



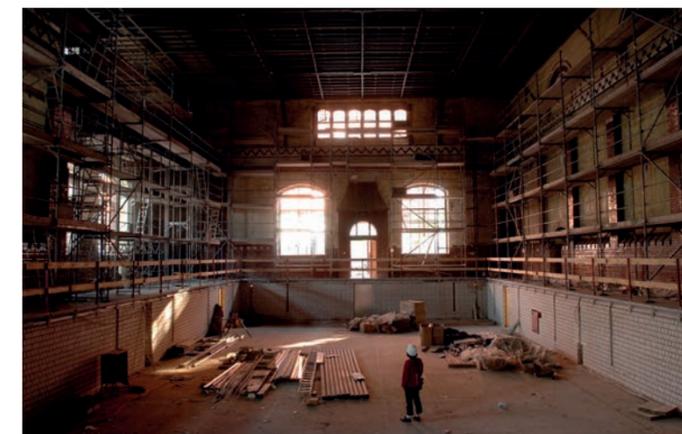
Le Radialsystem V, l'une des premières stations de pompage de Berlin, a été construit en 1881. Le système d'assainissement des eaux de Berlin, très innovant en matière d'infrastructure urbaine, repose sur des plans de l'ingénieur James Hobrecht qui, en 1862, présenta un concept intégrant des idées nouvelles d'hygiène urbaine et de santé. En raison de la forte croissance de la ville lors de la deuxième révolution industrielle, le système fut étendu en 1905 à deux fois sa taille originale. Des douze systèmes radiaux de Berlin, le système radial V était le plus grand. La partie occidentale, la plus ancienne du bâtiment, a été presque complètement détruite dans la Seconde Guerre mondiale. La partie orientale, plus récente, a servi de station de pompage des eaux usées jusqu'en 1999 et elle est aujourd'hui sous la protection des monuments historiques.

En 2004, l'architecte berlinois Gerhard Spangenberg, connu entre autre pour le complexe architectural des Treptowers, situé en bordure de la Spree, commence à planifier l'assainissement et la remise en état du bâtiment assujéti aux impératifs des monuments historiques. Son concept lui permit de trouver des fonds auprès d'une société de gestion d'investissement et de faire de la SARL « Radialsystem V » l'utilisateur de son projet. Après un an de reconstruction, le bâtiment ouvre ses portes en Septembre 2006 sous le nom de « RADIALSYSTEM V - un nouvel espace pour les arts à Berlin ». Les façades historiques de l'édifice furent conservées, le chantier de démolition fut repensé pour créer un espace supplémentaire. L'extension du bâtiment permit de tripler la surface utile.

Tous les espaces, anciens ou nouveaux, sont conçus en vue d'une utilisation flexible et peuvent être soit utilisés pour les besoins du centre, soit loués à des tiers pour leurs propres projets. L'idée de base du concept est de viser une symbiose entre l'ancien et le nouveau, une interaction entre tradition et innovation. Cela se reflète aussi bien dans l'architecture que dans la programmation artistique qui met l'accent sur le croisement de différents genres et formes d'expression artistiques. Ici se côtoient culture et esprit d'entreprise. En effet, en tant qu'institution culturelle privée, le Radialsystem V est soumis à une pression financière quotidienne.

Architecte : Gerhard Spangenberg
www.gerhardspangenberg.de

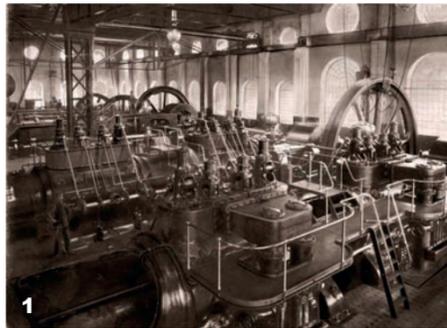
www.radialsystem.de



1) Station de pompage du système radial V de Berlin, 1925
 © Berliner Wasserbetriebe
 2) RADIALSYSTEM V aujourd'hui © Sebastian Bolesch
 3) Vue à l'intérieur de l'ancienne salle des machines
 © Reinhard Görner
 4) Chantier de transformation © Sebastian Bolesch

Völklinger Hütte

Patrimoine mondial. Centre européen d'art et de culture industrielle



Afin d'empêcher la démolition des hauts fourneaux de l'usine sidérurgique de Völklingen, mise à l'arrêt en 1986, une association est créée le 19 janvier 1987, l'«Initiative Völklinger Hütte» (IVH). Des bénévoles dévoués, dont de nombreux anciens ouvriers de l'usine sidérurgique, s'engagent pour la préservation du site. Peu à peu, ils réussissent à faire arrêter la démolition. En 1994, l'usine sidérurgique de Völklingen est classée patrimoine culturel mondial de l'humanité par l'Unesco, reconnue comme premier monument industriel du 19ème siècle au monde. Le fait que les machines et l'équipement technique avaient été pratiquement entièrement préservés fut décisif pour l'obtention de ce statut.

Depuis le milieu des années 1990, le site classé de la Völklinger Hütte accueille des manifestations culturelles qui vont des concerts de rock en plein air jusqu'à des installations artistiques ainsi que des expositions sur l'homme, la nature et la technologie, en passant par la musique de chambre, le ballet et l'opéra. En juillet 1999, la Sarre a fondé la SARL «Weltkulturerbe Völklinger Hütte - Centre européen d'art et de culture industrielle», une société qui gère le site. Depuis 1999, l'usine est illuminée par une installation lumineuse de Hans Peter Kuhn, à laquelle est venue s'ajouter en 2001 une autre installation de Michael Seyl. Le lieu le plus convoité pour organiser des événements artistiques et culturels est la salle des soufflantes. Dans les années 1996-1999, le bureau d'architectes Stolpe en a entièrement rénové l'intérieur et y a intégré une surface scénique. De 2001 à 2007, le bureau d'architectes Huppert & Huppert a réalisé des mesures de rénovation au niveau énergétique.

www.initiative-voelklinger-huette.de

www.voelklinger-huette.org



- 1) Vue historique de l'intérieur de la salle des soufflantes © Weltkulturerbe Völklinger Hütte / Archiv
- 2) Vue actuelle de l'intérieur de la salle des soufflantes © Weltkulturerbe Völklinger Hütte / Franz Mörscher
- 3) Soufflantes 9 & 10 © Franz Mörscher
- 4) Location de la salle pour des programmations événementielles : Inka-Gold (2005) © SARL «Weltkulturerbe GmbH»



Zeche Zollern

Musée de l'industrie

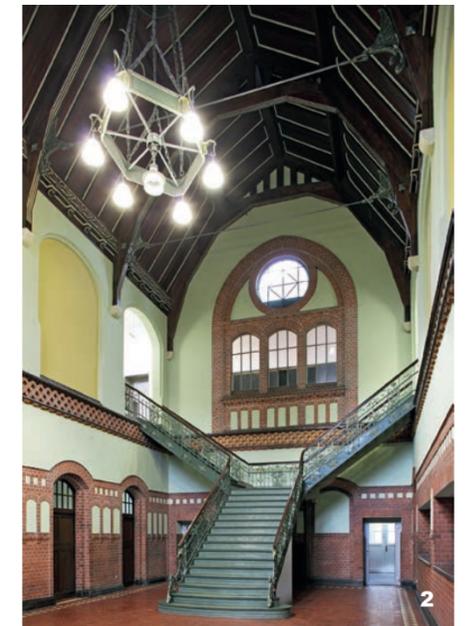


Fermée en 1966, la mine de charbon Zollern à Dortmund fut en 1968 un des lieux où la résistance contre la démolition du patrimoine industriel de la Ruhr fut la plus forte.

L'objet central de la lutte était l'impressionnante salle des machines datant de 1902, construite en verre et en acier sur des plans de l'architecte berlinois Bruno Möhring et décorée en 1904 d'éléments art nouveau, un fait tout à fait inhabituel dans le domaine des bâtiments industriels.

La préservation de ce bâtiment-phare en 1969 a non seulement sauvé l'ensemble du site, elle a marqué aussi le début de la conservation du patrimoine industriel en Allemagne. Dans son programme appelé « NRW Programm 1975 », le gouvernement du Land de la Rhénanie du Nord - Westphalie (NRW) déclarait officiellement son intention, formulée en 1970, de préserver la culture industrielle. Préserver les monuments industriels en les transformant en musées fut l'un des succès de ce programme. Aujourd'hui, il existe en Westphalie huit musées de l'industrie. La mine de Zollern en est le siège. La Rhénanie pour sa part en compte six. Leur gestion est assurée par les Autorités Régionales de la Rhénanie (LVR) et le Groupement des Communes de la Westphalie-Lippe (LWL).

Ce concept de musées industriels décentralisés, né en Angleterre, était nouveau en Allemagne dans les années 1970. Ce qui était également nouveau, c'était la volonté, non pas tant de mettre l'accent sur le passé glorieux et le rôle représentatif des mines de charbon, mais plutôt sur l'histoire sociale et culturelle des exploitations minières de la Ruhr. Ce que les expositions illustrent, ce sont les conditions de vie et de travail vues à travers des destins d'hommes et de femmes.



www.lwl.org/LWL/Kultur/wim/portal/S/zollern/ort

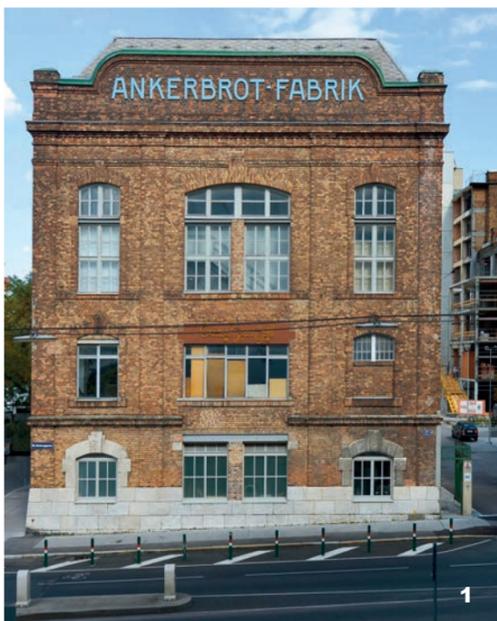
Marion Steiner



- 1) Portail d'entrée de la salle des machines de Zollern, décoré d'éléments art nouveau © Anne Hudemann
- 2) Ancien bâtiment administratif © Martin Holtappels
- 3) Salle des machines © Anne Hudemann
- © LWL-Industriemuseum

Ankerbrot

Une histoire industrielle viennoise



Ankerbrot a été la plus grande usine de pain en Europe au début du vingtième siècle.

La majeure partie de la superficie de ANKERBROT est toujours en service et la production achève 150 tonnes de pain par jour.

Après plusieurs crises financières à la fin du vingtième siècle une partie de la superficie industrielle environ 15000 m2 de terrain a été vendue en 2009 à un groupe d'investisseurs autrichiens.

- 1) La façade originale de l'usine Anker n'a pas été changée à travers le siècle. Elle est protégée.
Au rez de chaussée, on trouve les bureaux et showrooms de la compagnie LICHTERLOH de Christoph Stein, le marchand le plus connu à Vienne pour les meubles des années cinquante.
Au premier étage, l'artiste Hans Staudacher très connu à Vienne a installé ses archives.
Au deuxième étage se trouve la fameuse galerie HILGER
- 2) L'ancienne façade des ateliers de l'usine ANKERBROT.
Le bâtiment contient l'école sociale de la CARITAS du premier au troisième étage.
Au rez de chaussée s'installera la galerie FUCHS et au quatrième étage se trouve le LOFT 8 une institution de Katharina Moser.
- 3) En 2009 démarrent les travaux de démolition des parties des années soixante.



L'intention de la vente a été le remboursement des millions d'euros perdus sur la route d'une production inefficace. Les Banques qui étaient les vendeurs voulaient récupérer seulement l'argent qu'ils avaient emprunté à la production de pain tandis que les nouveaux investisseurs rêvaient d'un développement urbain extraordinaire.



- 4) Plan de situation de l'usine ANKERBROT et de la LOFTCITY
- 5) Perspective virtuelle du projet LOFTCITY



AUTRICHE

Vienne

Ankerbrot



Trois ans plus tard existe déjà sur une superficie nette de 26000 m2 des écoles de musique, de professions artistiques et sociales ainsi que pour le travail d'handicapé des ateliers d'arts, des espaces de rencontre, ainsi que des salles de fêtes.

- 6) 2009 : Fête de la Telekom autrichienne FUTURE TALK dans l'ancien hall de distribution du pain EXPEDITHALLE
- 7) Exposition du peintre HANS MLENEK dans la EXPEDITHALLE (ancien hall de distribution du pain)

Le projet a démarré en 2007 avec les négociations de l'achat et puis après en 2009 avec les travaux de planifications et de construction.

Le projet est toujours en construction et sera achevé en 2015.

Michael Wagner

- 8) La galerie LOFT 8 de KATHARINA MOSER
- 9) Intérieur de la galerie OSTLICHT
- 10) Ouverture de la galerie OSTLICHT



www.groh-wagner.com  



Ancienne filature de laine conte

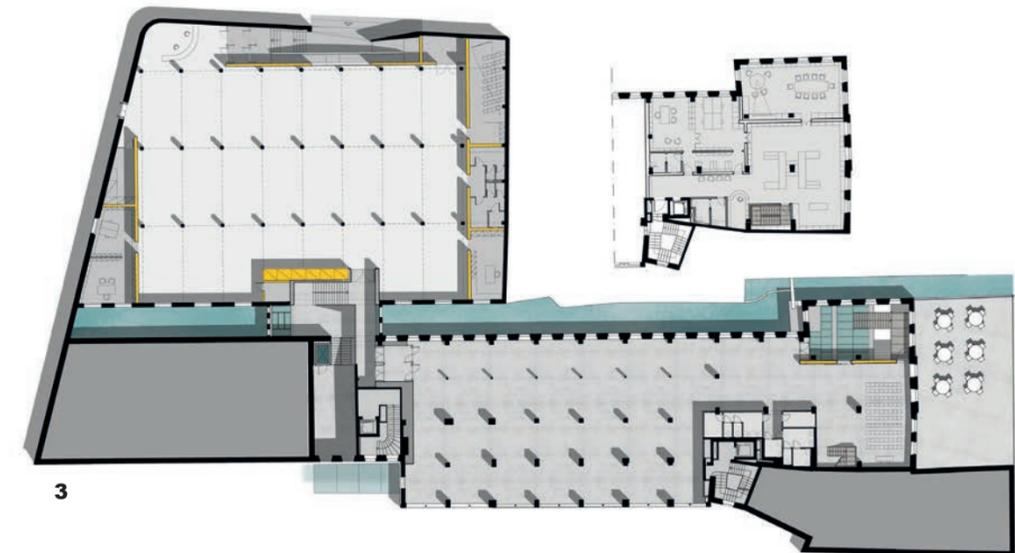
Nouveau musée de la civilisation industrielle
Restauration conservatrice, adaptation structurelle et
adaptation de l'installation



1

Schio est une ville industrielle; la formation d'une industrie manufacturière textile d'avant-garde dès le XVIII^e siècle a favorisé la croissance en parallèle de l'industrie métallurgique et de la production de machines-outils. A cause de la modification brutale du panorama productif dans les dernières décennies, les grands complexes de production réalisés au cours du XIX^e siècle sont devenus disponibles. Face à ces transformations, la Municipalité de Schio s'est employée à élaborer les instruments d'urbanisme pour utiliser ces nouvelles possibilités.

L'intervention sur la filature Conte constitue le centre de gravité de ces opérations de réhabilitation. Le corps de bâtiment a fait l'objet d'une restauration conservatrice et d'une nouvelle destination d'usage, ce qui a permis une réhabilitation complète du corps principal de l'ancienne Filature. Dans la première phase, on a réalisé les deux nouveaux grands accès qui mènent dans les espaces réhabilités comme espaces de musée et d'exposition. Par la suite, on a procédé à la réhabilitation du hangar où les interventions pour réorganiser la distribution des espaces ont été pensées tant en fonction de leurs destinations que pour une amélioration des critères antisismiques. L'objectif de cette opération complexe de réhabilitation est de sauvegarder les témoignages de l'importante histoire industrielle qui a caractérisé la ville de Schio, tout en réalisant une structure de musée moderne, liée à la mémoire et à la production culturelle de cette ville.



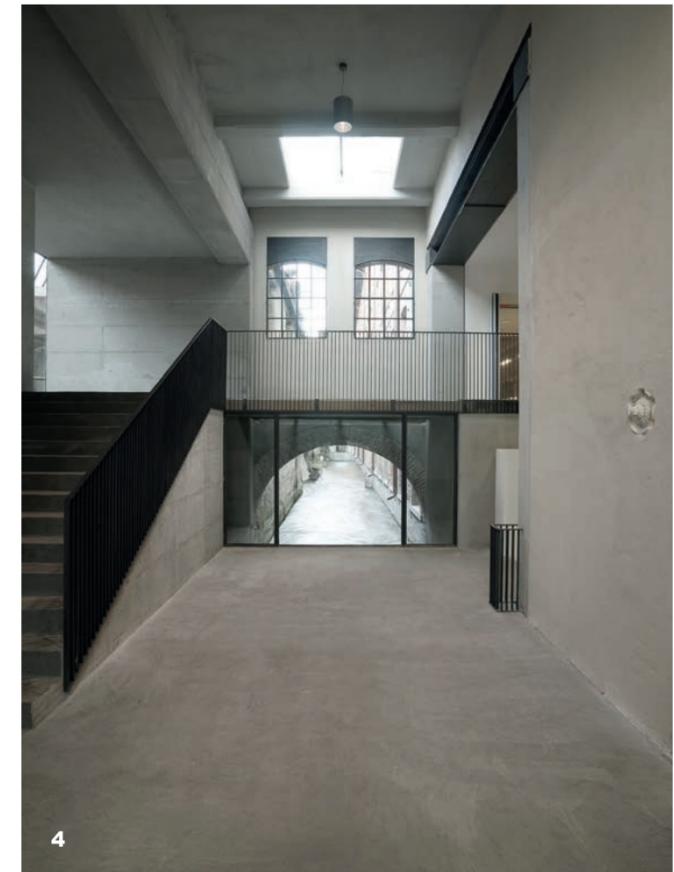
3

3) Plan du premier étage – musée et espace Demotech © Studio Zordan
 4) Entrée sur le canal © Luca Fregoso

1) Entrée du musée à travers la salle des turbines réhabilitée © Luca Fregoso
 2) Section transversale – musée et espace Demotech © Studio Zordan

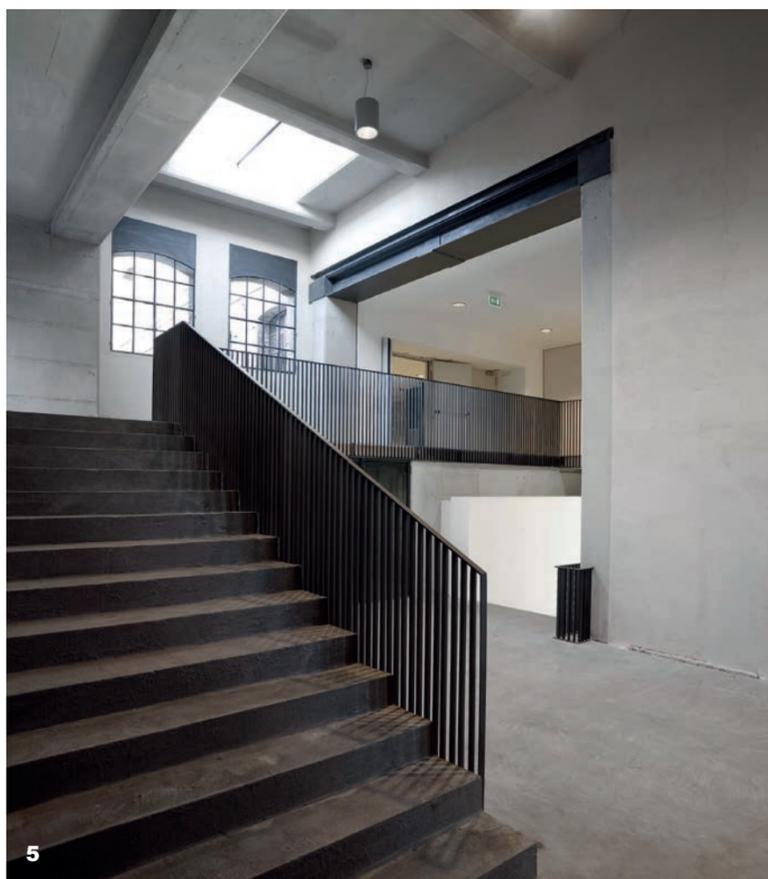


2



4

NOUVELLE ENTREE DU MUSEE PASSANT SUR LE CANAL



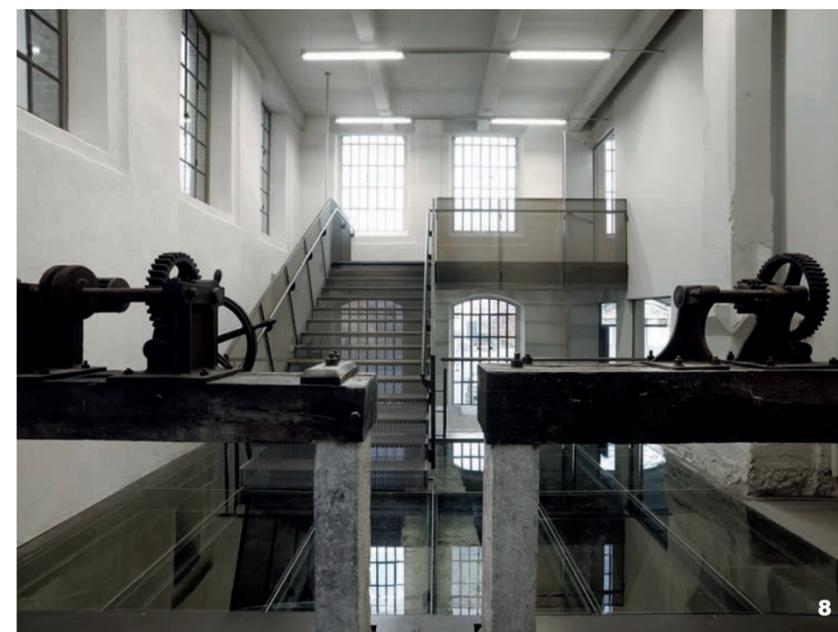
5

L'édifice est à nouveau relié au tissu urbain à travers un système d'espaces publics externes et internes: le parcours muséal part de la nouvelle place A.Conte, entre dans l'édifice et, à travers un passage "suspendu" sur le canal qui coule en dessous, monte au premier étage pour entrer dans la salle d'exposition et continue le long du canal principal.

NOUVELLE ENTREE DU MUSEE A TRAVERS L'ANCIENNE SALLE DES TURBINES

Le parcours continue jusqu'à la salle des turbines transformée en espace d'exposition avec une seconde entrée, accessible du Largo Fusinelle: ici on peut admirer les machines qui, dans le passé, fournissaient l'énergie à tout le complexe industriel.

Marco Zordan



8

www.studiozordan.it 

5) Nouvelle entrée du musée passant sur le canal © Luca Fregoso
6) © Studio Zordan
7) © Studio Zordan

8) Entrée du musée a travers la salle des turbines réhabilitée © Luca Fregoso
9) © Studio Zordan
10) © Studio Zordan



6



7



9



10

friches industrielles à Moscou

L'émergence de clusters créatifs



1

Lorsqu'en 2001 la célèbre usine Kristall, à l'origine des vodkas non moins fameuses qui ont longtemps animé l'Union Soviétique, envisage de déménager du quartier de Lefortovo à Moscou, l'une des premières perspectives envisagée pour ses locaux historiques est d'y installer un cluster créatif. Entendre : création artistique, graphisme, publicité, décoration, architecture, musique, expositions ...

Derrière des vocables importés (l'horrible kreativny klaster - cluster créatif qui semble indiquer l'origine des inspirations fondant ces changements), quels sont les caractères essentiellement russes de ces transformations, du projet qui les porte, du rêve qui l'habite (ou pas) ? que disent ces nouvelles destinations des friches industrielles sur la ville et son avenir ? sur le rôle qu'y jouent des professions artistiques ? la place et l'importance d'une jeunesse bohème dans un contexte où les principes de réalité paraissent tout englober ?

Krasny Oktyabr, Garazh, Winzavod, Flakon, Strelka, Arma, ArtPlay, ProektFabrika, Melz, ... : la plupart des lieux conservent leur dénomination d'origine. Leur liste est sujette au mouvement incessant, naissance ou disparition. Le contexte économique et industriel paraît aujourd'hui plaider pour une augmentation de leur nombre. Parce que ce sont souvent de remarquables ensembles bâtis, dont l'emplacement est central ou peu éloigné du centre, parce qu'ils sont immenses et définitivement vides d'activités industrielles. Parce que ces endroits, vastes et désormais sans attributions définies, permettent de donner une visibilité nouvelle aux professions dites 'créatives', à toute une portion de la jeunesse, à une galaxie d'activités qui s'y retrouve liées.

Le développement de la ville, dans sa période soviétique, s'est constitué de telle manière que des usines, qui auraient été considérées comme archaïques partout ailleurs ou presque - par leur situation au cœur de la ville, ou leur organisation physique, ou leur style - ont été conservées. Moscou a connu une succession de GenPlan (schéma directeur), projets d'urbanisme de grande ampleur, mais aucun n'a jamais été achevé.

Usines préservées par le temps soviétique, non seulement au titre de structure de production, mais encore en tant que bâtiment : bricolées, modifiées, agrémentées de bizarres ajouts avec les années, ces constructions du début du siècle font désormais souvent figure de monuments historiques.

La grande rupture que l'Europe de l'Ouest connaît dans les années 50, celle qui va conduire, à Paris par exemple, à la décision de la destruction de ses Halles centrales, ou des abattoirs de la Villette, n'est pas d'actualité en Union Soviétique : dans les années 50, le pays ne connaît pas d'identiques problèmes de circulation automobile, ou de surpopulation urbaine - ou pas de la même manière - ce sont généralement l'urgence et la nécessité qui commandent, et, surtout, en excluant les mécanismes de marché, l'URSS a été étrangère aux questions générées par la spéculation immobilière, qui était à l'origine de nombreuses modifications majeures de nos tissus urbains. Enfin, du point de vue d'une esthétique politique, on peut aussi concevoir qu'existait une sympathie de principe de la part du pouvoir à l'égard de la présence du prolétariat ouvrier au centre de la ville, au centre de la capitale de l'Etat socialiste a fortiori.

L'usine Winzavod

Cluster Créatif

A partir de 2007, Winzavod, située dans le quartier de la Kurskii Vokzal, devient l'un des acteurs principaux de la vie culturelle de la capitale. Winzavod parvient, pour la première fois, à attirer dans ses murs les plus influentes galeries d'art contemporain de la ville. Marat Guelman, XL Gallery, Aidan, Pobeda (Meglinskaia), Regina, Proun - entraînant dans son sillage quelques plus modestes : Paperworks, Pop/Off/Art. Studio de création, locaux d'exposition, bar, cafés et restaurants, boutiques : Winzavod fonctionne à la manière d'un village, avec une place centrale d'où la distribution des différents endroits est lisible, intelligible et facile d'accès. L'un des meilleurs architectes russes, Aleksandr Brodskii, est en charge de sa réhabilitation. Un ensemble construit très impressionnant : comme son nom l'indique, la structure industrielle est concentrée sur les vins et spiritueux qui en découlent. On ne trouvera rien ici de la poésie à caractère artisanal d'un chais du bordelais. Hangars, immenses caves, bâtiments sur deux ou trois niveaux. La direction de Winzavod est initialement confiée à une charmante dame, par ailleurs épouse du propriétaire des lieux. A la fièvre des débuts, aux ambitieux projets qui paraissent placer cet endroit dans la perspective d'un PS1 new yorkais, succèdent les fantômes d'une real politik bien connue : les loyers sont très élevés, des galeries ferment, des boutiques les remplacent - la dite jeunesse bohème, population chic et cruelle, a des passions fugaces : elle cesse de considérer l'endroit comme une destination privilégiée, susceptible de générer de la distinction. Ce qui naît par la mode périclète aussi par elle.

L'angle économique ne peut jamais être éloigné de ces questions. L'ambition de transformer Moscou en une capitale contemporaine, de favoriser sa vie artistique - arts appliqués, graphisme, publicité, design, photographies, mode... plus que beaux-arts en fait, est plutôt l'affaire d'entrepreneurs privés que de la municipalité ou de l'Etat. Ces acteurs, qui doivent leur puissance à leur capacité, précisément, à faire des affaires, sont rarement longtemps sourds aux sirènes du profit. La précarité de la situation rend peut-être d'autant plus séduisantes ces fabriques conduites sur de nouveaux rails. Elle permet aussi que la mode, dont on sait les passions brèves par définition, s'en empare, puisque bientôt elle en devra changer.

winzavod.ru  



6



3



4



5

- 1) Galerie de photographies de Winzavod, ancienne usine de production de vin © CCA Winzavod
- 2) Vue de Krasny Oktyabr, ancienne fabrique de confiseries, au cœur de Moscou, en face de la célèbre Cathédrale du Christ Saint-Sauveur et de la rivière Moskova © Red October

- 3), 4) Vue extérieure de Winzavod, ancienne usine de production de vin située à l'est du centre de Moscou
- 5) Winzavod, une des plus anciennes usines de production de vin de Moscou, fondée en 1889
- 6) Les actuelles galeries d'art contemporain

Fabrique de confiseries Krasny Oktyabr

Reconversion de la plus célèbre fabrique de confiseries en centre d'art contemporain



La situation s'est transformée à partir du début des années 2000. Santé économique progressivement retrouvée, activité fiévreuse de la capitale et progression vertigineuse des prix de l'immobilier ; les structures industrielles occupent encore à ce moment une surface équivalente à 600 hectares de la ville soit environ 10% du territoire. Elles sont souvent tout à fait centrales. Quelquefois, l'entreprise est en faillite - ses produits ne correspondent plus aux conditions nouvelles de la concurrence et du marché. D'autres fois, les locaux sont inadaptés à une production contemporaine. Ou c'est un emplacement trop précieux pour qu'on puisse imaginer qu'il reste simplement industriel. De ce point de vue, l'exemple de Krasny Oktyabr (Octobre rouge) est le plus frappant : la fabrique de sucreries, chocolats et autres fantaisies, est située face à la cathédrale du Christ St Sauveur, sur l'autre rive de la Moskova, presque opposée au Kremlin - un peu comme si une usine de caramels regardait la place de la Concorde ou le Jardin du Luxembourg à Paris. C'est presque une suite logique, extraordinaire quand même, que cette presque-île sur la rivière abrite un jour des galeries, des studios de création, institut architectural, clubs et restaurants à destination d'une jeunesse optimiste.

Le projet de départ n'est pas tout à fait semblable à la situation connue de tous aujourd'hui. Acquisée par une structure protéiforme, Guta Development, en 2002, elle doit abriter des logements de luxe et des bureaux. Les incertitudes économiques, quelques obstacles officiels ont conduit ce territoire industriel plutôt gigantesque de 90 000 m², très complexe dans son organisation, à devenir un îlot de contemporanéité russe, un rêve de ville. A partir de 2007, les chocolats déménagent et une vie culturelle nouvelle s'installe. Grandes expositions, ateliers de création, vastes projets artistiques. Culture et commerce ne sont pas ici étrangers l'un à l'autre.

www.redok.ru 

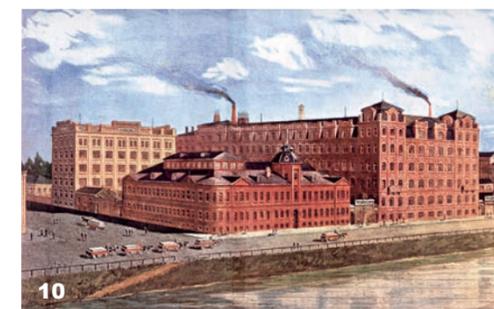


- 7) La fabrique de confiseries au XIX^{ème} siècle. Elle a été fondée en 1851 et fut nationalisée après la révolution d'octobre, d'où son nom « Octobre rouge »
- 8) Façade donnant sur la rivière Moskova, au cœur de Moscou
- 9) L'entrée actuelle de Krasny Oktyabr

A l'inverse, ArtPlay en eu assez de déménager, précisément. ArtPlay est le nom d'une organisation et non d'un lieu précis. Le nom se déplace avec ses lieux d'ancrage. Désormais installée à proximité de Kurskii Vokzal, un quartier spécialement doté en structures industrielles, l'organisation occupe un territoire vaste, celui de l'ancienne usine Manometr. La seule garantie que des locaux industriels, ceux d'ArtPlay en particulier, ne soient pas détruits et remplacés par une tour de grande hauteur, est la présence à proximité d'un monument historique et religieux : ici le monastère Andronnikov, qui abrite des fresques d'Andrey Roublev. La fabrique Manometr n'est pas aussi classiquement belle que Winzavod ou Krasny Oktiabr. Ce ne sont pas les délires gothiques de Melz, les prouesses d'architectes constructivistes non plus (Garazh), mais l'endroit est immense, d'une complexité excitante, et permet déjà à des studios d'enregistrement, salles d'exposition, école d'architecture, café, ateliers multiples, festivals de trouver un territoire d'élection. Avec l'inscription dans une durée plus longue, une architecture moins émouvante, l'excitation liée à la mode est moindre mais le travail qui s'y conduit n'en est peut-être que plus sérieux.

Sujets d'excitation depuis une dizaine d'années, à différents niveaux et ambitions, la friche industrielle occupe à Moscou une place effectivement très brillante. Une nouvelle image de la ville se construit sur le fondement de ces petits groupes et de ces territoires immobiliers relativement peu nombreux à l'échelle d'une capitale de 15 millions d'habitants, entre de vieux murs, mais dont la portée symbolique est d'autant plus notable qu'elle se place dans la Russie post-soviétique.

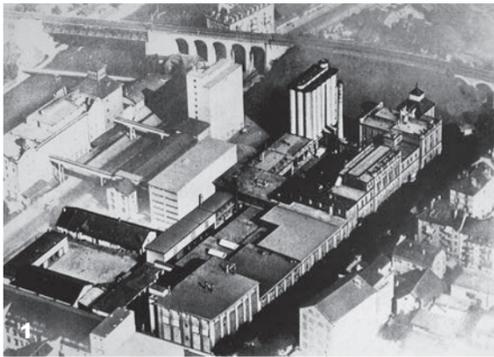
Pierre Doze



- 10) Dessin de Krasny Oktyabr au XIX^{ème} siècle
- 11) Les actuelles galeries d'art contemporain de l'ancienne usine Winzavod

Brasserie Löwenbräu

Centre consacré à l'art, tour résidentielle et immeubles de bureaux

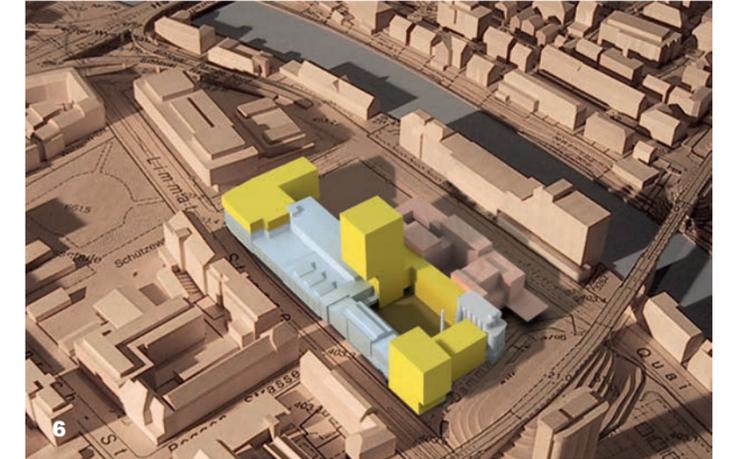
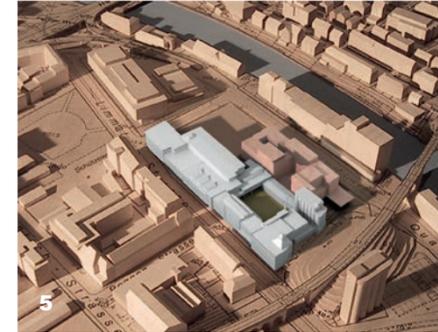


L'histoire du site de l'ancienne brasserie Löwenbräu est marquée par de fréquentes transformations, extensions et reconstructions de parties de bâtiments existants. À cet égard, la reconversion de la brasserie en un complexe associant salles d'exposition et galeries d'art dans les années 1990 représente un tournant décisif. Le nouveau projet s'inspire de cette récente reconversion à succès et vient enrichir la diversité du complexe actuel en le dotant de nouveaux édifices d'habitations, de bureaux et d'exposition. Le classement des anciens bâtiments en monuments historiques est une mesure très importante visant à préserver l'identité de l'ancien quartier industriel qui devient ainsi le témoin de tout un pan de l'histoire de la ville.

Le projet d'urbanisme prévoit de limiter l'intervention sur le site actuel à la construction de trois nouveaux bâtiments : le nouveau bâtiment Ouest destiné à agrandir l'espace dédié à l'art, le nouvel immeuble de bureaux Est et la tour résidentielle centrale. Cette dernière modifie par sa hauteur, ensemble avec le silo d'acier et les silos du moulin «Swissmill», la silhouette du site et même une partie de la ville.



- 1) Site de l'usine vers 1953 © Conzett Huber
- 2) Site avant la transformation (vers 2003)
- 3) Travaux sur le site Löwenbräu, 2011
- 4) Löwenbräukunst – vue sur l'entrée par la cour, 2012
© Thies Wachter

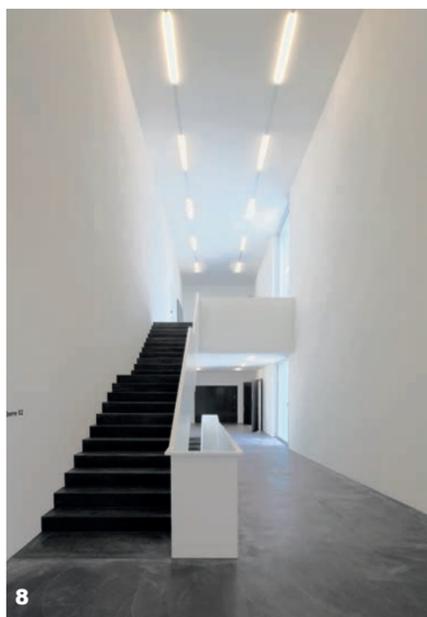


L'ajout de nouvelles constructions sur le site donne tout naturellement naissance à une nouvelle entité urbaine dont la tour résidentielle centrale représente l'élément remarquable. Les anciens bâtiments tout en longueur, avec notamment le corps principal de la brasserie qui longe la Limmatstrasse, seront flanqués à l'ouest de la nouvelle surélévation d'espaces d'art et du côté du viaduc ferroviaire du bâtiment de tête plus élevé du nouvel immeuble de bureaux Est.

À l'avenir, le public pourra découvrir le nouveau site Löwenbräu non plus seulement de la rue et de loin, mais également de l'intérieur de ses deux cours. L'ancienne cour de brasserie classée monument historique dessert les bâtiments adjacents et deviendra par la suite un espace interdit à la circulation où il fera bon s'attarder. Le « Kunsthof », qui constitue la cour la plus ouverte, accueille la nouvelle entrée côté cour des espaces dédiés à l'art, le parking des visiteurs et la zone de livraison.

- 5), 6) Visuel – Site et projet (jaune)
- 7) Site avant les travaux (vers 2003),
Vue à partir de la « Gerstenstrasse »
sur le hall d'embouteillage

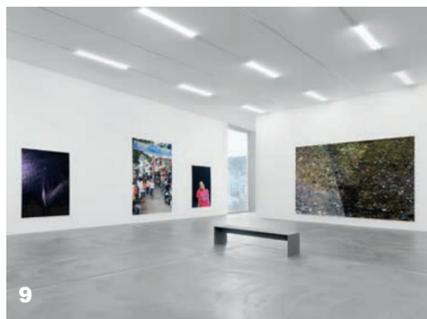




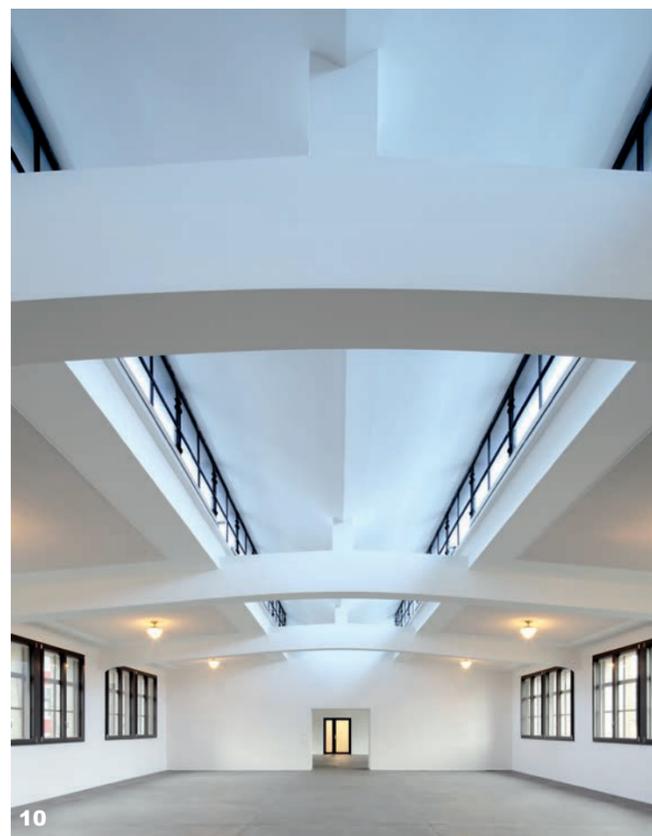
8

Le nouveau bâtiment Ouest forme avec les ailes « Erschliessung Kunst » et « Aufstockung Kunst » un édifice en angle annexé côté cour aux anciens ateliers. Il abrite des salles d'exposition d'art, une pension d'artistes et des bureaux. Associées à un espace polyvalent, les salles d'exposition sont cloisonnables librement, éclairées par des fenêtres latérales et directement accessibles depuis l'aile « Erschliessung Kunst ». Celle-ci est dotée d'un nouveau hall très spacieux avec escaliers et ascenseurs, qui communique au rez-de-chaussée avec le hall d'entrée donnant à la fois sur la Limmatstrasse et sur le « Kunsthof ».

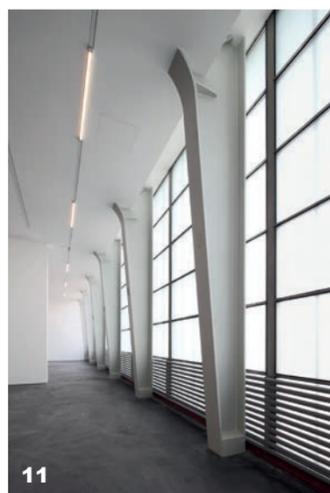
La tour résidentielle centrale, dont la façade sud est en porte-à-faux, compte de un à quatre logements par étage, soit en tout 37, qui offrent chacun une orientation multiple et une vue à la fois sur la ville, sur le lac et sur la vallée du Limmat. La tour repose sur un socle en angle implanté dans la cour de la brasserie. Les 21 logements du socle sont orientés au sud et donnent sur la paisible cour. Le rez-de-chaussée abrite un passage qui relie les deux cours, les halls d'entrée menant aux logements et des locaux réservés à des prestataires de services.



9



10



11

Le nouvel immeuble de bureaux Est forme également un angle, avec une partie plus élevée le long de la Limmatstrasse et une partie plus basse entre le Dammweg et la cour de la brasserie. Au rez-de-chaussée, sous le surplomb, se trouve le hall d'entrée des locaux de bureaux et dans la cour, l'accès aux galeries et aux commerces. Dans les étages supérieurs, des locaux de différentes superficies permettent d'aménager différents types de bureaux.

Les façades de la nouvelle tour résidentielle centrale et du nouvel immeuble de bureaux Est sont constituées d'éléments en céramique profilés laqués noir et rouge qui rappellent les briques colorées des anciens bâtiments. Les fenêtres doubles en aluminium dotées de vantaux d'aération supplémentaires sont composées d'un vitrage extérieur simple, d'un vitrage intérieur isolant et d'un pare-soleil intercalé entre les deux. La tour résidentielle est également équipée de baies vitrées basculantes spécialement conçues pour s'ouvrir totalement.

Gigon / Guyer



12



13

www.gigon-guyer.ch  

- 8) Löwenbräukunst – nouveau hall « Erschliessung Kunst », 2012 © Thies Wachter
- 9) Löwenbräukunst – Etage surélevé Kunsthalle Zürich Exposition Wolfgang Tillmann „Neue Welt“, Kunsthalle Zürich, 2012 © Stefan Altenburger Photography Zurich
- 10) „Hall bleu“, bâtiment principal de la brasserie, 2013 © Thies Wachter
- 11) Löwenbräukunst – Kunsthalle Zürich, salle d'exposition, anciennement salle de production de la brasserie, 2012 © Thies Wachter
- 12), 13) Löwenbräukunst – Nouveau bâtiment ouest/ Etage surélevé « Kunsthalle Zürich » / vieux ateliers de la brasserie, 2012 © Thies Wachter
- 14) Vue de la Limmatstrasse – au fond étage surélevé « Kunsthalle Zürich », devant nouveau bâtiment de bureaux, la tour d'habitation en travaux.



14

ALLEMAGNE

Marion Steiner

Géographe



rhondda // Internationales Büro für Industriekultur und Regionalpolitik
Silvio-Meier-Straße 4
10247 Berlin - Allemagne
steiner@rhondda.de
www.rhondda.de

Née en 1975 dans la Ruhr, Marion Steiner vit à Berlin depuis 1996. Elle a fait plusieurs longs séjours au Chili (deux ans à Valparaíso et à Santiago), en Espagne (un an à Madrid) et en France (un an à Paris, deux ans à Lille). Etudes universitaires de géographie, philosophie, urbanisme, sciences politiques, ethnologie européenne et géopolitique.

2002 Maîtrise de Géographie à l'Université d'Humboldt de Berlin
2003/04 Master en Géopolitique à l'Institut Français de Géopolitique, Paris. Marion Steiner est membre du Comité International du Patrimoine Industriel TICCIH et de la société allemande 'Georg Agricola Gesellschaft'.

Parcours professionnel :

Depuis 2011 Coordinatrice du 'Centre Berlinoise du Patrimoine Industriel' Mise en place d'un réseau régional entre les acteurs engagés dans la matière et développement d'un concept touristique de qualité visant à révisualiser l'histoire industrielle de Berlin et à interpréter la situation actuelle.
www.industrie-kultur-berlin.de

Depuis 2005 Travail de free-lance sur la mise en valeur du Patrimoine Industriel. Conception et réalisation de projets internationaux portant sur le patrimoine industriel en tant qu'outil de développement durable des ex-régions minières et des villes industrielles de l'Europe.
www.rhondda.de

2004-2005 Chargée de mission à l'International pour BMU, basée à Lille et à Lens. Soutien de la candidature du Bassin minier du Nord - Pas de Calais au Patrimoine Mondial de l'Unesco.
www.bmu.fr

AUTRICHE

Michael Wagner

Architecte



Groh-Wagner Architekten
Nusswaldgasse 14
1190 Wien - Autriche
Tél. +43 13698648
wagner@groh-wagner.com
www.groh-wagner.com

Né en 1953 à Bad Berleburg - Allemagne
1973-75 Etudes d'Architecture à la RWTH Aachen
1976-77 Etudes à Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts - Paris
1979 Titulaire du Diplôme
1979-82 Collaboration auprès du Prof. Kammerer & Belz, Kucher & Partner - Stuttgart
1982-88 Enseignement à l'Académie des Beaux-Arts - Vienne
Ecole Supérieure d'architecture Prof. Timo Penttilä
1996-97 Enseignement à l'Université Polytechnique de Graz

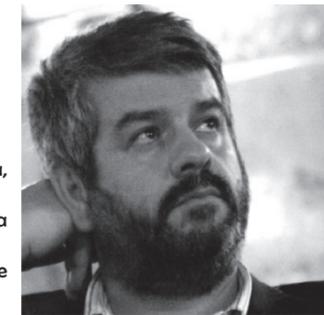
Réalisations :

Nombreuses expositions en Autriche et à l'étranger :
Art Institute à Chicago
Musée d'Art Moderne Louisiana-Copenhague
Musée des Arts Appliqués - Vienne
Nombreuses publications
Depuis 1998 cabinet d'architecture en partenariat avec Lukas Groh divers projets immobiliers

Marco Zordan

Architecte

ITALIE



STUDIO di ARCHITETTURA
MARCO ZORDAN
Dorsoduro 3458
fondamenta Foscarini
30123 Venezia - Italie
Tél. +39 (0) 41 5242866
studio@studiozordan.it
www.studiozordan.it

Né à Vicence et vénitien d'adoption, Marco Zordan a fait ses études à l'Université IUAV de Venise en 1990, puis y a enseigné pendant une longue période. Après un certain nombre d'expériences internationales au Portugal, à Porto, et en Autriche, à Vienne, il a débuté son activité professionnelle.

Réalisations :

Venise : la restauration et l'agencement du Museo di Arte Moderna, Ca' Pesaro; la restauration et l'agencement du Museo "Casa Goldoni"; la restauration et l'agencement du Palazzetto Bru-Zane, Fondation pour la musique romantique française;
la restauration de l'église de San Nicolò dei Mendicoli et de l'église de S.Gervasio et Protasio;
la réorganisation du rez-de-chaussée et l'élimination des barrières architectoniques au Palazzo Mocenigo, Museo del costume e del tessuto;
interventions de mise aux normes et réorganisation du Palazzo Ducale; conseil pour l'organisation du Museo di Storia Naturale.

Rome : la restauration et la nouvelle réalisation du Musée Européen du jouet à Villa Ada.

Schio : la restauration et l'agencement de l'ancienne filature de laine Conte.

Pierre Doze

Historien et théoricien du design, journaliste

RUSSIE



La Haute Ecole des Arts du Rhin à Strasbourg (anciennement Ecole Supérieure des Arts Décoratifs) et l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon
2bis, rue Roger Salengro
93310 le Pré St Gervais
Tél. + 33 (0)1 41 71 58 96
pierre.doze@gmail.com

Né à Fes (Maroc) en 1965, domicilié à Pré-Saint-Gervais

Après avoir obtenu une licence de droit à Aix-en-Provence et DESS en techniques de l'information et de la communication, Paris II, Pierre Doze passe **huit années à Moscou** : il est rédacteur en chef du magazine Wall-paper Russia, journaliste indépendant et rédacteur en chef adjoint de différents magazines : Matador, Ptiuch, Vetsheinaia Moskva-Afisha. Séjours réguliers à Moscou jusqu'à ce jour.

De retour à Paris : collaboration avec le designer Philippe Starck : journaliste du magazine Intramuros ; journaliste et critique : articles et ouvrages publiés sur le design et les designers (Stefan Diez, Konstantin Grcic, Christian Ghion et Pierre Staudenmeyer, David Dubois, Wieki Somers, Robert Stadler, Philippe Starck, Big Game et Bless ...), dernière publication (2012) : 'The Complete Designers Lights', JRP Ringier

Il réalise des expositions à Paris, Strasbourg, Moscou, Saint-Petersbourg et Varsovie ; des documentaires pour Canal+, Arte et Ostankino (Moscou) et des conférences à Paris (Centre Pompidou), à Ekaterinbourg, Russie...

Il enseigne l'histoire et la théorie du design : depuis 2006 à la Haute Ecole des Arts du Rhin à Strasbourg (anciennement Ecole Supérieure des Arts Décoratifs), depuis 2010 à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon

SUISSE

Pieter Rabijns

Architecte



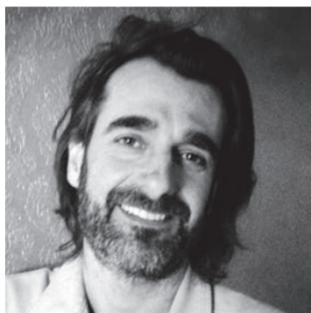
Annette Gigon / Mike Guyer
Dipl. Architekten ETH/BSA/SIA AG
Carmenstrasse 28
CH-8032 ZÜRICH
info@gigon-guyer.ch
Tél. +41 (0) 44 257 11 11
www.gigon-guyer.ch

Né en 1974 à Mechelen, Belgique
1997 Diplôme d'architecture à l'Institut d'architecture de St.-Lucas Bruxelles, Belgique
1998 Postgraduate d'architecture, Université catholique de Leuven, Belgique
1999 Stage chez Joël Claisse et associés, Bruxelles, Belgique
2000 Stage chez Gigon/Guyer Architekten, Zürich, Suisse
2001-2003 Collaborateur chez West 8 urban design & landscape architecture, Rotterdam, Pays-Bas
Depuis 2003 Collaborateur chez Gigon/Guyer Architekten, Zürich, Suisse
Depuis 2006 Collaborateur dirigeant chez Gigon/Guyer Architekten, Zürich, Suisse

FRANCE

Vincent Parreira

Architecte



AAVP atelier d'architecture
11 cité de l'ameublement
75011 PARIS
Tél. +33 (0)1 44 64 05 05
contact@aavp-architecture.co
www.aavp-architecture.com/fr/

Né à l'été de 1969, dernier diplôme obtenu en 1995 à l'UPA de Paris-La Villette.
 Installe la société aavp architecture en 2000 à Paris depuis, l'architecture devient alors un outil d'apprentissage, un support à l'expression, à l'engagement culturel et social, à la participation politique, le tout sans concession. Depuis la mémoire du lieu, de la complexité et beauté du territoire, à la vie des gens, la pratique de cette architecture ne peut se faire que pleine de rage et d'amour.

Projet présenté lors du colloque :
 SAINT DENIS & AUBERVILLIERS (93)
 TINO, GROUPE SCOLAIRE INTERCOMMUNAL, 2011

Les Partenaires Culturels Européens – l'Istituto Italiano di Cultura, le Goethe-Institut, les Consulats Généraux d'Autriche, de Suisse et de Russie - ont constitué un groupe informel de travail fondé en 2001.

Leur but est l'instauration d'une réflexion européenne ouverte et permanente, dans les domaines de la culture et des arts, qui se concrétise dans l'organisation d'un événement culturel annuel réalisé en partenariat avec des institutions locales culturelles et scientifiques strasbourgeoises de renom et avec le soutien de la Ville de Strasbourg.

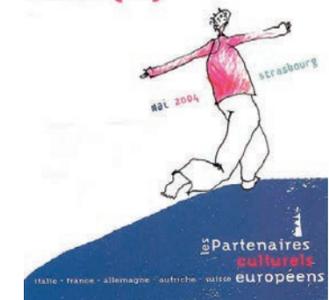
Les Partenaires Culturels Européens sont heureux de vous présenter leur projet 2013 sur le thème de « **la reconversion de la friche industrielle en espace dédié à la culture** » avec une journée d'études réalisée en partenariat avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture (ENSAS), l'Institut Nationale des Sciences Appliquées (INSA), le Centre d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement du Bas-Rhin (CAUE 67) et la Ville de Strasbourg et qui s'inscrit dans le cadre des **Journées de l'Architecture 2013 « Architecture en métamorphose »**.

Projets déjà réalisés

- 2001 La Ville, communauté rêvée...réalité invivable?
- 2002 Opinion publique et intellectuels dans l'Europe contemporaine
- 2004 Exil(s)
- 2005 Euromed: un autre regard
- 2007 Il était une fois...les contes européens
- 2008 Parcours d'architecture en Europe
- 2009 Noël de nos pays : musiques et traditions
- 2010 Participation au festival européen de la bande dessinée
- 2011 Une Europe animée- anthologie de films d'animation
- 2012 Jean-Jacques Rousseau...influences et apports



EXIL(S)



REMERCIEMENTS

Nous adressons nos remerciements les plus vifs et notre reconnaissance la plus profonde à tous ceux qui ont apporté leur soutien et leur aide indispensable sans laquelle notre journée d'études dont la présente brochure en est le reflet, n'aurait pu voir le jour.

Nous remercions particulièrement Philippe Bach, Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg et Franck Guéné, Directeur du département d'Architecture de l'Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg pour leur précieuse contribution dans l'organisation de la journée d'études, ainsi que Daniel Payot, Adjoint au Maire, en charge de l'action culturelle de la Ville de Strasbourg qui nous a fait l'honneur et l'amitié d'introduire notre manifestation et de rédiger l'éditorial de cette brochure.

Nous faisons une mention particulière à la Ville de Strasbourg qui nous accompagne fidèlement depuis notre premier projet culturel en 2001 et qui nous a permis de garder encore une fois, une trace de notre manifestation de cette année en offrant l'impression de l'ensemble des documents de communication.

LES PARTENAIRES
CULTURELS
EUROPÉENS
STRASBOURG

Allemagne
Autriche
France
Italie
Russie
Suisse



Consulat Général d'Autriche
Strasbourg



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Consulat général de Suisse à Strasbourg



Strasbourg,
école d'architecture



MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE -
BIEN SUPÉRIEUR
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS -
OBERRHEIN

